

USAGERS PATIENTS ET FAMILLES

**VOUS AVEZ BESOIN DE L'HOPITAL
L'HÔPITAL A BESOIN DE VOUS !**

POUR SAUVER LE SERVICE PUBLIC DE SANTE

EXIGEONS ENSEMBLE DES MOYENS

EXIGEONS ENSEMBLE LE RESPECT DES HOMMES

ET DES FEMMES QUI FONT VIVRE CETTE INSTITUTION

Il y a bien sûr les infirmier(e)s, les aide-soignants mais aussi les cadres, les médecins, les personnels administratifs, les PO, les techniciens et les socio-éducatifs...

Autant de métiers réunis pour donner un sens au service public que sont les hôpitaux de l'Assistance Publique.

Malgré une volonté caractérisée de maintenir des soins de qualité, un accueil digne de ce nom à la population, les personnels hospitaliers font face à une politique de santé de notre pays qui même la vie dure à toutes ces valeurs.

Une politique où le mot « Economie » vient tout bouleverser. Au nom d'une économie qui n'accorde de profit qu'aux plus fortunés, ce sont les plus démunis qui font déjà les frais de ces bouleversements sans précédent. Les usagers comme les personnels sont touchés de plein fouet par la dégradation de notre système de santé.

Les conséquences des politiques successives pour la santé sont dramatiques pour l'hôpital public.

Comment cela se traduit-il :

- ◆ Les rendez vous pour consultation relèvent du parcours du combattant, les délais sont intolérables, quand il n'y a pas moyen de les planifier...
- ◆ Les conditions d'hospitalisation sont la plupart du temps indignes pour un service public tel que le notre.
- ◆ On ferme des lits par manque de personnel en opposant l'activité programmée à l'accueil des urgences (impossibilité de prendre en charge des urgences par manque de lits d'aval)
- ◆ Des prestations d'hôtellerie où l'accueil est dégradé et ne permet plus d'assurer une démarche qualité.

En face de cela, pour les personnels :

- ◆ C'est l'intensification de la charge de travail,
- ◆ C'est la remise en cause des repos et d'une vie familiale,
- ◆ C'est la volonté de généralisation de la flexibilité, de la mobilité horaire (seules marges de manœuvre pour l'administration, pour gérer la pénurie de personnel).
- ◆ C'est l'explosion du travail en équipe, qui génère des tensions au sein des services.
- ◆ Ce sont des économies de bout de chandelle sur le matériel, les rationnements,
- ◆ C'est la désorganisation. Le travail se fait sur le fil du rasoir dans les services coincés entre le souci de maintenir l'activité et d'assurer la sécurité...

Malgré le dévouement et les efforts de tous ces agents qui sont méprisés par nos dirigeants, le quotidien et la prise en charge des patients se dégradent.

Les contraintes budgétaires imposées à la structure hospitalière publique, les plans d'économie de l'AP-HP, la suppression de 4000 emplois sur 4 ans, la réforme Hôpital 2007, la T2A sont autant d'attaques qui nous conduisent au démantèlement de l'offre médico-social, sociale et sanitaire de notre pays. Au quotidien, dans les hôpitaux c'est le service rendu à la population qui se dégrade, ce sont les conditions de travail qui deviennent insupportables.

Dans le cadre de la loi de financement de la Sécurité Sociale (PFLSS) pour 2006, le taux des dépenses hospitalières serait aux alentours de 3%. C'est suicidaire !
La fédération hospitalière de France évalue à 4,32 % la hausse minimale pour 2006, à quoi s'ajoute, pour la première fois 2,5 %, pour effacer les reports de charges hérités des années précédentes, soit au total un taux d'évolution **MINIMAL NECESSAIRE** pour 2006 à **6,82 %**.

**C'est inadmissible,
La santé n'est pas une marchandise !!!
L'hôpital n'est pas une usine à soins !!!
Nous ne pouvons plus soigner dans ces conditions !**

USAGERS

**nous vous invitons à participer avec les personnels
d'hospitaliers et à l'appel de la CGT**

**à une MANIFESTATION
MERCREDI 27 SEPTEMBRE 2006**

**Départ à 10h30 de l'entrée de l'hôpital St Vincent de Paul ,
dont l'action des personnels et usagers contre sa fermeture et son
démantèlement depuis 2000 est exemplaire**